

L'édito



Ignacio ROSSELOT,
Président de Fondacio

La vie de Fondacio est belle et riche. Elle appartient à chacun de nous, membres et amis de la communauté habitant dans les quelques 25 pays où elle est présente. Elle concerne aussi ceux qui nous sont proches par leur amitié, leur aide, leur soutien et leur prière. Tout ce qui anime Fondacio (événements, projets, ...) a besoin de se commu-

niquer pour appeler chacun à plus de vie dans un monde en quête de sens. L'objectif de la Lettre de Fondacio nouvelle formule est d'en témoigner auprès d'un large public.

Nous souhaitons instaurer une relation régulière qui approfondisse et resserre les liens entre les membres de la communauté et leurs amis. Les pays sont riches de leur identité propre. Leurs projets se colorent de leur personnalité et de leur foi. Ils éprouvent le désir de partager les grâces reçues. Si la communauté est Une par l'intuition qui rassemble, elle s'enrichit sans cesse de sa diversité. Les témoignages à paraître en seront l'illustration.

Les grandes questions qui secouent la planète nous interrogent. La lettre veut prendre la parole et partici-

per à la réflexion qui oriente l'action. Des personnalités, membres ou amis de Fondacio, apporteront leur regard autorisé sur les sujets choisis.

Par le moyen de cette Lettre, nous voulons cueillir et diffuser quelques parcelles de la vie et de l'amour de Fondacio pour ce monde que Dieu *"aime jusqu'à avoir donné son fils unique"* (cf. Jn 3, 16 et 17).

Une nouvelle étape pour Fondacio Canada

Depuis quelques mois, on assiste à la croissance de Fondacio Canada sous l'impulsion d'un nouveau responsable de mission, Dany Dubois. Son portrait en page 3

L'Université des Tropiques : un événement inédit !

Les responsables de Fondacio Bénin ont accueilli en août dernier plus d'une cinquantaine de personnes venant de pays alentour pour vivre la première édition de l'Université des Tropiques. Zoom sur ... en page 4

« Migrants, un avenir à construire ensemble »

La question du « vivre ensemble différents » est un sujet brûlant d'actualité tant en Europe que sur d'autres continents. A l'occasion de la 85ème Semaine Sociale dont c'est le thème, nous avons demandé à Jean-Pierre Rosa un éclairage sur le sujet. Lire page 8

Toujours d'actualité : L'épître à Diognète

Pour prolonger la réflexion, nous vous proposons cette lettre, rédigée dans les premières années de l'ère chrétienne, elle a traversé les siècles sans prendre une ride ni perdre de sa pertinence... Retrouvez-la page 10

Sommaire

Coup de projecteur	p.2
Actualités	p.4
Matière à penser	p.8
L'esprit de La Lettre	p.10
Agenda	p.12

Evènement

Le parcours que nous avons fait au Myanmar est un vrai défi relevé. Nous avons commencé par donner une formation intensive à des jeunes. Pour une raison inconnue, la plupart d'entre eux ne souhaitait pas s'engager comme membre de Fondacio. L'année dernière, une seule personne a accepté... Mais je « voyage » avec eux, un par un ; j'ai appris à les rencontrer là où ils sont, dans leurs conditions de vie. Nous avons ri, pleuré ensemble, nous avons appris à prendre soin les uns des autres et à corriger certaines de nos attitudes comme des frères et des sœurs. Et en novembre dernier, lors de notre week-end de discernement, 14 personnes ont exprimé le désir de marcher avec nous dans Fondacio en tant que membres de la communauté. Il était touchant de voir comment Dieu a travaillé dans leur vie et a changé leur cœur.

Le lancement officiel de Fondacio a été une série d'événements sur trois jours, du 9 au 11 janvier :



Premier jour, présentation de Fondacio à la Conférence nationale des évêques.

Lorsque nous avons été invités par l'évêque Francis à présenter

Naissance d'une communauté : au Myanmar, pays encore en pleine reconstruction après le passage du cyclone Nargis en mai 2008, les membres de Fondacio ont pu vivre le lancement officiel de la communauté. Récit de trois jours de fête, d'émotion et de solennité, riches de symbolique. Par Carol DARIA

Fondacio à la Conférence épiscopale nationale, j'ai ressenti que c'était comme de présenter la mission du Christ pour le peuple du Myanmar.



Deuxième jour, lancement parmi les membres de la communauté.

Les 16 membres étaient tous présents. Nous avons commencé le lancement en bénissant chaque membre avec de l'eau et des feuilles de « aung da byay pan ». Dans la culture du Myanmar, ces feuilles sont habituellement utilisées pour accueillir et bénir chacun au Nouvel An et pour des occasions spéciales. Aujourd'hui, nous bénissons et accueillons la naissance d'une nouvelle famille, d'une nouvelle communauté après une longue attente.

Troisième jour, l'eucharistie et l'envoi avec Mgr Charles Bo, Archevêque de Yangon.

Le lancement final de la communauté s'est fait dans la maison de l'Archevêque, lieu chargé de sens puisque nous aurons notre bureau principal à Yangon.

Le moment le plus marquant du lancement fut l'Eucharistie célébrée par Monseigneur Bo.

Pendant l'offertoire nous avons offert les symboles représentant la spiritualité de Fondacio :

les feuilles de « aung da byay pan », symbolisant notre spiritualité de

bénédition ;

le riz, symbolisant la communion : en Asie, il est la nourriture de base servi à chaque repas, partagé par chacun en famille ;



le « cierge de Fondacio », symbolisant la mission : reçu par le responsable du pays pendant le Congrès International de 2008, il représente la lumière donnée aux ouvriers pour la mission au Myanmar...



Dans cette rubrique, nous proposerons chaque trimestre un portrait. Nous donnons la parole à un membre de la communauté. Pour qu'il brosse en quelques traits son parcours. Pour qu'il livre les secrets de ce qui le motive dans ses engagements quels qu'ils soient. Pour nous mettre à l'écoute des différentes cultures qui enrichissent Fondacio et lui donne ce visage pluriel qui la caractérise.

Dany Dubois inaugure nos rencontres...

« J'ai 35 ans, je suis marié, père de 3 enfants. Je suis conférencier, formateur, animateur et rédacteur de chroniques, par exemple pour la revue Notre-Dame-du-Cap (mensuel de spiritualité chrétienne lié au sanctuaire marial du même nom se trouvant près de Trois-Rivières entre Montréal et Québec). Je suis auteur de six livres dont le dernier, « Les courriels de Gabriel » (Éditions Novalis). Enfin, je suis également riche de 22 ans d'expérience théâtrale.

J'ai cheminé quelques années avec les Frères du Sacré-Cœur, puis les Oblats de Marie-Immaculée avant de faire un autre choix, comme vous le constatez... Puis, j'ai fait un certificat universitaire en animation, une licence en théologie et des études complémentaires en communications interpersonnelles et finalement, en lancement d'entreprise. En 17 ans, j'ai œuvré comme animateur de pastorale à Notre-Dame-du-Cap, au sanctuaire Ste-Anne-de-Beaupré, en école et en paroisse, aux services diocésains et finalement, comme directeur du Centre Québec IXthus.

C'est à cette époque que Fondacio est entré dans ma vie : une rencontre entre Martin Yelle, franciscain, Richard Boislard, responsable de Fondacio Canada, et Patrick François, m'a permis de découvrir la communauté et d'entrer dans une période de discernement. Motivé et animé par la spiritualité de Fondacio, j'y suis devenu responsable de mission.

À ce jour, notre action au Canada demeure bien humble. Beaucoup de liens sont à construire. Nous avons trois maisonnées, une troupe de théâtre, un camp chantier,

Portrait



Dany DUBOIS, responsable de mission à Fondacio Canada

un projet de réflexion sociale en marche, des liens avec des partenaires pour la formation et d'autres projets.

Toutefois, ce qui demeure la priorité dans l'ensemble de mon « agir pastoral et missionnaire », c'est la personne elle-même. Ce n'est pas la relation enseignant-client, accompagnateur-client, etc., mais l'attention aux personnes qui rend le lien réel et fraternel. Cette qualité de relation qui fait que je ne cherche pas à cloner un chrétien mais à enfanter l'autre dans l'Esprit, conscient que c'est lui qui agira par moi et en moi, par l'autre. L'enfantement implique de se laisser déranger par la vie qui arrive, par l'autre, par Dieu. L'enfantement implique que l'amour est premier sur toute autre chose. »

Zoom sur ...

L'Université des Tropiques

par Victor KOMONDI

Du 10 au 30 août, 74 personnes venues de Guinée, de Côte d'Ivoire, du Nigéria, du Burkina Faso, du Cameroun et du Bénin ont participé à la première édition de l'Université des Tropiques (UDT) à l'Institut Jean-Paul II de Parakou au Bénin. Un temps de formation encouragé et soutenu par le Conseil International. Objectif : renforcer les capacités des responsables de Fondacio en Afrique.

L'Université des Tropiques, ce sont 20 jours de formation répartis autour de trois axes :

Premier axe : approfondissement de la spiritualité de Fondacio, par une étude pointue des textes constitutifs parfois méconnus (charte fondamentale, statuts canoniques,...), animée par Antoine Dзамah, vice-président de Fondacio, afin de saisir l'identité de la communauté.

Deuxième axe : la formation aux techniques professionnelles et managériales de gestion des projets, assurée par Nestor Ayissou, consultant togolais, et Maurice Barth, chargé de mission Projets de Développement et de Solidarité (PDS). Fondacio ne peut avancer dans sa mission sans s'engager dans la professionnalisation de ses actions. Sa crédibilité en dépend.

Le cœur de la formation : techniques de gestion des ressources humaines, création d'une équipe à compétences complémentaires, techniques de communication dans la conduite d'une équipe de travail, typologie des leaders, gestion financière (comptabilité générale, analytique d'exploitation et budgétaire), démarches de montage d'un projet, développement des éléments de renforcement stratégique des projets, critères de qualité des PDS (Projets de Développement Solidaire), types de conventions à développer, éléments de planning de contractualisation, gestion des conflits, gestion du changement. Objectif : outiller les responsables pour qu'ils évitent des erreurs récurrentes parfois sources de conflits.

Dernier axe : session-retraite des responsables sur le thème "*Le Salut en Jésus-Christ à la source de la mission commune*". A cette occasion, François Prouteau, membre du Conseil de Fondacio, a éclairé les responsables sur la collecte des fonds, et Marie-Christine Baron, chargée de mission Formation et Accompagnement, a insisté sur l'utilisation des outils de formation disponibles à Fondacio.

Au menu de l'UDT également : célébrations communautaires, partage fraternel, chants, danses, accompagnement, ateliers... Par ailleurs, des séances de travail par pays permettaient aux différents responsables de mettre en pratique la formation en se donnant des moyens et des priorités à mettre en place de façon urgente à la lumière de ce qu'ils avaient entendu.

Le temps de la formation fini, c'est le temps de descendre de la montagne à la plaine pour donner aux autres les richesses reçues. Au cours de cette UDT, l'Afrique a pris conscience de sa richesse, de son identité, de son espérance et de sa vision.



Anna Teresa Peter Amandus a 29 ans et vient de Sandakan à Sabah dans l'est de la Malaisie. Elle est étudiante à l'Institut de Formation de Fondacio en Asie (IFFAsie). Elle fait partie de la promotion 2010-2011. Le 30 juin dernier, jour historique pour tous ses compatriotes avec l'investiture du nouveau président Benigno Aquino III et marquée par cet événement porteur de nombreux espoirs de changements dans le pays, elle rédigeait un témoignage sur ses premiers pas dans la formation...

Témoignage

Cela fait un mois que je suis à l'IFFAsie. En si peu de temps, j'ai appris à me découvrir et à me déployer peu à peu. C'est un véritable défi pour moi : apprendre à accepter le passé est très difficile à moins d'avoir la volonté de vraiment lâcher prise et de s'ouvrir pour laisser Dieu entrer dans sa vie. Il a SA propre manière de m'aider à exhumer des choses dont je ne voulais pas me souvenir. Je peux dire que la formation que j'ai reçue, je l'ai faite maintenant complètement mienne. Je dois d'abord me connaître, je dois savoir qui est Dieu pour moi et je dois m'accepter moi-même avant de partir en mission.

Tout au long de ma formation, j'ai appris à accepter mes nouveaux amis, l'équipe des formateurs et le personnel de l'IFFAsie. Vivre en communauté ici est difficile au début parce que nous venions de diverses cultures et de diverses parties de l'Asie. La formation m'invite à faire confiance et à respecter.

A l'IFFAsie, tout parle de communauté. Chacun d'entre nous reçoit sa tâche comme préparer les repas pour la communauté, faire le nettoyage du centre de formation, s'occuper des poubelles, conduire la prière du soir. Une fois par mois, nous avons un temps de prière communautaire. Chaque mardi et mercredi, nous avons cours à l'Institut de Théologie St Vincent, et chaque lundi, jeudi et vendredi, ce sont les cours propres à l'IFFAsie.

L'expérience la plus significative pour moi est la « découverte et l'unicité » de moi-même. Au cours de cette session, nous avons réfléchi sur comment est la vie lorsque nous prétendons être quelqu'un d'autre, lorsqu'on est quelqu'un qui cache le vrai soi-même. Je me rappelle que je portais un masque pour cacher toutes les blessures et les difficultés qui me surchargeaient. Je souffrais. Est-ce que j'avais lâché prise ?

Grâce à cette session, je sais que je ne suis pas une ERREUR ! J'ai été créé à SON image.

Il y a eu un moment où j'ai partagé avec l'équipe des formateurs à quel point je haïssais cette question. Mais, alors que je la méditais une nouvelle fois, j'ai découvert que c'est ainsi que Dieu me guérit. Il faut juste que je LUI fasse confiance. Pour moi, Dieu, ce sont les « YEUX » sur ma vie, qui veilleront toujours sur moi. Grâce à cette session, je sais que je ne suis pas une ERREUR ! J'ai été créé à SON image. Personne ne peut me regarder d'en haut, sauf si je le permets et en Dieu seul je peux rechercher ce que j'ai de singulier. Je suis un cadeau et je suis une bénédiction.

Laissez-moi vous parler de nos cours à l'Institut de Théologie St Vincent. Nous avons pris comme sujet les 4 évangiles. Honnêtement, comprendre les Ecritures c'est difficile. Pour notre premier cours, nous avons travaillé le prologue de l'évangile de Matthieu (1, 1 – 17). Juste pour ces quelques versets, il nous a fallu pas moins de deux

heures ½. Imaginez combien de temps il nous faudrait pour toute la Bible !!!

Grâce au cours de théologie, nous avons appris comment Dieu est présent dans notre vie de tous les jours. Ce qui me plaît le plus dans ce cours, c'est qu'il m'inspire plein de choses. Je ne pensais jamais à Dieu dans mes gestes quotidiens comme me laver les dents, boire un verre d'eau, etc. Il est partout, dans chacun des gestes de ma vie de tous les jours. Je me demande si d'autres personnes réalisent cela...



République Démocratique du Congo

Du 16 au 21 août, au Centre Liziba de Kinshasa, Fondacio RDC a rassemblé 120 jeunes du pays et du Congo Brazza pour le Forum Jeune sur le thème « *Jeune, resplendis dans la lumière du Christ* », avec des enseignements tels que : Les valeurs chez les jeunes aujourd'hui, par le P. Berthier Eyer, Oblat de Marie Immaculé ; Les infections sexuellement transmissibles et le VIH, par Delphin Ambwel de Médecins sans Frontières. Différents ateliers ont intéressé les participants : secourisme, prise de parole en public, s'aimer et s'accepter, gestion de conflit, rapport à l'argent et... football, avec Franquis Waya Waya, responsable de Fondacio RDC, pour un match entre les anciens étudiants de l'IFFAfric et « le reste du monde » ! Les ados ont de leur côté présenté un spectacle sur le combat spirituel avant la fête de clôture qui a duré toute la nuit...

Burkina Faso



Athanase Ilboudo, responsable de Fondacio Burkina, vient d'être reconduit dans ses fonctions. après un mandat de 4 ans. Ignacio Rosselot, Président de Fondacio International a déclaré, en confirmant le vote de l'assemblée : « *La Communauté a grandi en maturité spirituelle et dans son engagement missionnaire. Nous avons assisté à un beau développement des projets au service de populations défavorisées et à la croissance de la communauté dans les différentes villes.* »

3-8 août : 120 participants venus des quatre coins du Burkina ont participé au 3ème Forum des jeunes de Fondacio Burkina au juvénat Saint Joseph de Saaba, banlieue de Ouagadougou. Thème : « *Jeune chrétien porteur d'Espérance* ». Objectif : proposer des chemins pour construire son avenir, prendre conscience de ses richesses et apprendre à effectuer des choix fidèles, comprendre les enjeux du monde actuel en pleine crise et s'y engager. « *Je suis libéré de ma prison* », « *Maintenant je m'accepte tel que je suis* ».

Chili

Une année particulièrement marquée pour le Chili : le bicentenaire du pays, le tremblement de terre et le tsunami de février dernier, la libération des 33 mineurs à Copiapo... Dans ce contexte social, la vie communautaire se développe :

En Juin, nouveau voyage à Nihua, ville rurale du centre-sud. Après des mois de travail, nous avons réussi à construire des maisons de base et à réparer des toitures endommagées par le tremblement de terre, mais aussi un espace de rencontres pour bâtir avec les victimes la solidarité d'un peuple de frères qui s'entraident dans l'adversité.



Du 16 au 21 juin, notre comité d'ouverture culturel s'est beaucoup investi pour le festival du Film DIVERCINÉ, à la Cinémathèque nationale du Palais de la Moneda. Présentation de films non-commerciaux du monde entier, au contenu humaniste : l'art au service d'un monde meilleur. Beau succès.

Le 24 juin, Couples et familles a rassemblé un grand nombre de personnes séparées ou divorcées pour se mettre à leur écoute et proposer un lieu de formation et de prière.

Les 30 et 31 juin, à Punta de Tralca, journée annuelle d'Evaluation et de Projection pour l'année pastorale 2010/ 2011 à l'invitation de Mgr Francisco Javier Errazuriz, Cardinal Archevêque de Santiago. Nous étions au milieu de 135 personnes dont des représentants de six mouvements laïcs.

En septembre Santiago Gospel a permis par le chant de renforcer les liens entre des personnes de différentes confessions chrétiennes. L'atelier s'est terminé par un concert ouvert au public.

Colombie

Le 1^{er} août, l'axe Couple et Famille a rassemblé 80 personnes pour une vente aux enchères à San Javier de Bogota. Les sommes recueillies vont permettre de financer 50% des travaux de rénovation d'une ferme de Tocaima et de réaliser du même coup le rêve d'ouvrir un espace de retraites.

Les 23 et 24 juillet, weekend 18/25 ans d'initiation à la foi à la Maison Teresiano à Bogota. Ces 20 jeunes ont commencé le chemin avec Fondacio en intégrant il y a quelques mois un club mensuel écologique et sportif. Il

n'y avait qu'à concilier ces activités avec la spiritualité de Fondacio pour permettre un rapprochement entre leur vie et la foi. C'est chose faite !

En juillet et août, dans le quartier Esperanza de Bogota, les projets *Oasis* et *Como pez en el agua* ont proposé des ateliers à des jeunes de 7 à 16 ans issus de milieux défavorisés afin de les sensibiliser sur des aspects fondamentaux de la sexualité. Avec pour objectif de lutter contre la prolifération de maladies et les comportements désordonnés touchant des jeunes de plus en plus jeunes, il leur a été proposé des idées pour une gestion saine et responsable dans ce domaine.

Belgique

Du 4 au 10 juillet : 70 jeunes ont vécu la session « Oser la vie » dans les Ardennes belges. L'originalité en Belgique est le spectacle de fin de session où les parents découvrent les talents de leurs enfants. En se risquant sur scène, le jeune grandit dans sa confiance en lui tout en s'expérimentant dans le don de soi.

Du 9 juillet au 3 août : « Go To Togo » : 10 jeunes de 18 à 28 ans sont partis au Togo pour animer des camps pour enfants des rues de Lomé avec ANGE et SICHEM, projets de développement et de solidarité locaux (toutes infos sur www.solidaires.fondacio.org).



Du 15 au 22 juillet : s'est tenue la 3^{ème} étape de la formation biblique MESS'AJE « *Le troisième seuil de la foi* ». Après avoir suivi le peuple hébreu dans l'Exode, les participants ont découvert la nouveauté qu'apporte Jésus de Nazareth.

France



60 couples belges et français, 150 enfants et 80 personnes au service ont participé du 1^{er} au 7 août à la rencontre annuelle Couple et Famille de Fondacio France, à Temple-sur-Lot, charmant village médiéval du sud de la France.

« Plein de reconnaissance et une prise de conscience : quand je prends soin de moi-même, de mon couple, je

prends soin de chez nous, de notre entourage. Si nous faisons la paix dans un coin de notre couple, cette paix se propage ... »

« *Nous avons reçu plusieurs claques... pour notre communication, notre sexualité notamment... Mais l'amour qui a circulé ici et la joie de la fête atténuent un peu ces claques* »

Roumanie



Du 10 au 15 août, le Forum jeunes de Fondacio Creștini pentru lume (Orthodoxes) a rassemblé 80 étudiants de 18/30 ans à Oradea, en Transylvanie, sur le thème « *Les jeunes, souffle de vie* » : conférences, groupes de discussion, ateliers créatifs et temps récréatifs sur des sujets théologiques, écologiques, sociaux et médicaux.

Dans la foulée, grâce aux liens avec Fondacio Roumanie, une expérience pilote du même type a été menée en Moldavie où 12 participants avaient répondu présent.

Fondacio Roumanie Gréco catholique a également organisé son Forum auquel 30 jeunes ont participé. Avec une nouveauté et un signe œcuménique fort : la présence active de jeunes orthodoxes, dans la suite des liens qui se sont tissés lors de la dernière visite de responsables du siège, en février dernier.

Royaume-Uni

2^{ème} voyage aux Philippines du 16 au 26 août pour des membres de Fondacio Royaume-Uni, appelés afin d'animer des sessions « Ennéagramme » et de rencontrer des membres et des amis de Fondacio Malaisie à Kuala Lumpur, Melaka et Penang. Un temps de travail dans la synergie entre les communautés d'Asie et d'Europe. 3 jours, 3 thèmes : « *Nous sommes un don de Dieu* », « *Notre besoin de guérison* », « *L'appel de Dieu pour ma vie* ». Le travail a permis d'observer et analyser les méthodologies de l'équipe d'encadrement puis de proposer un atelier sur les types de relations dans le suivi des personnes. Puis visite à Penang de deux projets : une école pour orphelins et un centre de jour pour les sans abris.

L'immigration à la lumière de la pensée sociale de l'Église

par Jean-Pierre ROSA, délégué général des Semaines Sociales de France

L'enracinement biblique de la pensée sociale de l'Église

Il est peu de thèmes de la pensée sociale de l'Église qui ait un enracinement biblique aussi fort. Il apparaît dès la Genèse. Abraham, nomade, quitte son pays, offre l'hospitalité à un mystérieux visiteur qui est Dieu même et la reçoit de l'étranger (cf. Gn 12, 1 ; 18, 1-5 ; 20, 14-15).

Par la suite, l'hospitalité apparaît comme un impératif qui dépasse les frontières ethniques ou claniques. L'expression : « être étranger au pays d'Égypte » se fonde sur une double expérience : être accueilli (c'est l'histoire de Joseph) ou asservi (c'est l'Exode et Pharaon). D'où cet impératif qui revient tout au long de la Bible. « *L'étranger qui réside avec vous sera pour vous comme un compatriote et tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été étrangers au pays d'Égypte* » (Lv 19, 34)

Mais ce n'est pas seulement l'homme qui est nomade, mais Dieu lui-même. Le Dieu « nomade » refuse d'habiter le Temple que veut lui construire David (cf. 2S 7, 5). La Tente restera le lieu où Dieu réside (le tabernacle c'est-à-dire la tente, rappellera cette caractéristique de Dieu).

Ainsi se constitue dans tout l'Ancien Testament une règle fondamentale de l'accueil qui prend racine non seulement dans l'histoire du peuple d'Israël mais aussi dans l'être même de Dieu.

Jésus, dans le Nouveau Testament, apparaît comme la figure par excellence du « migrant ». C'est une symbolique très forte qui se déploie à deux niveaux, l'un narratif, l'autre qui atteint l'être même du Christ.

Au niveau de la trame narrative des évangiles, Jésus assume la figure de l'étranger, accueilli ou rejeté. Lors de la fuite en Égypte il est un réfugié politique. A Nazareth il est un étranger parmi les siens : « Nul n'est prophète en son pays ». Jésus vient d'un pays « multiculturel » (la Galilée des nations, des « goys ») pour aller vers « son » pays, Jérusalem, la ville du Temple où Dieu habite. Mais il y est mis à mort comme un étranger, hors des murs de la Ville, crucifié et non pas lapidé.

A un niveau plus théologique, Jésus est celui qui se fait étranger à lui-même. On trouve ce thème dans l'épître aux Philippiens ou dans le Prologue de l'Évangile de Jean. « *Lui, qui était de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il se vida de lui-même, prenant la condition d'esclave et devenant semblable aux hommes, il s'humilia plus encore; obéissant jusqu'à la mort et à la mort sur une croix (...)* » Ph 2, 6-8

L'enseignement de Jésus vient souligner l'importance

de l'accueil de l'étranger : en accueillant l'étranger, c'est le Christ que l'on accueille, le Christ « venu chez les siens ». La parabole du « bon Samaritain » souligne que le prochain c'est l'étranger installé que l'on n'aime pas.

Mais Jésus enseigne aussi par les actes qu'il pose. La samaritaine, la syrophénicienne ou cananéenne chez Mt, le centurion romain, etc. : tous ces personnages que Jésus accueille et loue pour leur foi sont des immigrés détestés. Les Samaritains parce qu'ils ont introduit un autre culte et n'ont pas voulu participer à la reconstruction du Temple, les romains parce que sont les occupants.

A la naissance de l'Église, les apôtres et Paul vont se trouver contraints de se tourner vers les étrangers d'alors, les Grecs.

Théologiquement, la pensée de l'universalité se développe (« *Il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme ; car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus.* » Ga 3, 28, Col 3,11) au détriment de toute particularité « héritée ».

Spirituellement, Paul et les apôtres assument, à la suite du Christ, la figure de l'itinérant, du pèlerin qui « court vers le but » (comme Paul) mais se trouve conduit « là où il ne voudrait pas » (comme Pierre).

L'enracinement biblique est donc extrêmement fort. On pourrait presque dire, en forçant à peine, que le thème de l'étranger constitue à lui seul une clé de lecture et de compréhension de toute la Bible.

Immigration, histoire d'un engagement des chrétiens

On peut donc résumer en trois formules les convictions d'ordre théologique qui constituent le socle sur lequel s'élabore la réflexion éthique des chrétiens à propos des relations avec tout étranger, proche ou lointain : l'accueil de l'étranger est une des figures de l'accueil du Christ : « J'étais étranger » en est la phrase maîtresse, dans l'Église, il n'y a pas d'étranger : *Il n'y a plus ni Juif, ni Grec* le peuple de Dieu est lui-même en migration, donc partout étranger.

- Lire l'épître à Diognète (rendez-vous page 10), texte du II^e siècle
- Et en mai 2005, l'instruction *Erga migrantes* dit : « *L'accueil de l'étranger, qui caractérise l'Église naissante, reste donc le sceau permanent de l'Église de Dieu. Elle demeure pour ainsi dire vouée à une vocation à l'exil, à la diaspora, à la dispersion au milieu des cultures et des ethnies, sans jamais s'identifier complètement à aucune d'entre elles, sans*

quoi elle cesserait d'être justement prémices et signe, ferment et prophétie du Règne universel et communauté accueillante à tout être humain, sans préférence de personnes et de peuples. L'accueil de l'étranger est donc inhérent à la nature même de l'Église et témoigne de sa fidélité à l'Évangile.»

Sur cette trame de base, toute une pratique va s'élaborer et se mettre en œuvre. Un seul exemple : Au V^e siècle, à partir de la fin de l'empire romain, au moment où le démantèlement de l'administration romaine et les invasions barbares font croître l'insécurité, l'hôpital (ou hôtellerie) apparaît comme un lieu d'accueil – et de résidence plus ou moins longue – de l'étranger, du pèlerin, du malade. Toute ville, toute cathédrale, a son hôpital. C'est ainsi que l'Église prend en charge la sécurité des personnes. L'« état de droit » prend appui non sur l'armée ou la police mais sur le devoir d'hospitalité (le Code de Justinien en 529 instituera la fonction hospitalière). Au Moyen Âge, l'hôpital étend sa fonction mais l'Église apparaît cette fois directement comme lieu d'asile. L'Église s'interpose entre les combattants. Elle oppose l'hospitalité à l'hostilité.

Le discours social aujourd'hui sur les migrants

Le discours social de l'Église sur les migrants est donc la conséquence et la prolongation d'un enracinement puissant dans la Bible ainsi que d'une réflexion et d'une pratique ancienne.

Le discours social de l'Église est constant, construit, solidement implanté. Il est en outre œcuménique. Il faut enfin signaler qu'il est partagé par beaucoup de non-croyants qui réfléchissent sur ces questions ou militent pour l'accueil de l'étranger.

Ce discours social, dans la mesure où il n'a pas connu d'innovation comme ce fut le cas pour *Rerum Novarum* ou *Populorum Progressio* est dilué au fil d'innombrables textes. Aucune encyclopédie ne lui est particulièrement dédiée. Nul ne peut ici citer en particulier un texte qui parlerait explicitement et de façon privilégiée du phénomène des migrants et pourtant ce thème est très présent.

Tous ces documents réaffirment des principes de base que l'on peut énumérer ainsi : respect de toute personne (quelle que soit son origine ou son statut légal), devoir d'accueil de l'étranger, opposition à ce qui limite le regroupement familial, obligation (morale et juridique) d'accorder l'asile non seulement à ceux qui sont persécutés chez eux, mais aussi à ceux qui n'y trouvent pas les moyens de vivre dignement, invitation à ne pas définir les politiques migratoires en fonction du seul intérêt des pays d'accueil, souci du bien commun universel.

Un discours qui passe mal

Pourquoi ce discours, pourtant si constant, vigoureux et œcuménique, est-il si mal reçu, même dans la communauté chrétienne ? A cela on peut déceler quatre raisons.

La première s'appuie sur de simples considérations de sociologie religieuse. Il faut reconnaître que dans de nombreux pays européens, la majorité des catholiques est plutôt conservatrice. La parole de la hiérarchie et la militance des chrétiens engagés aux côtés des immigrés ne pèsent pas suffisamment face aux lourdeurs sociales.

La seconde, paradoxalement, tient au fait que l'enseignement de l'Église en la matière a toujours été constant. La question de l'immigration ne faisait pas débat dans la pensée de l'Église. L'immigration elle-même n'apparaissait pas comme un phénomène nouveau. D'où cette absence d'un texte magistériel fort. C'est assez récemment, en constatant que la question devenait de plus en plus cruciale et que les chrétiens eux-mêmes n'étaient pas au clair sur la pratique concrète que les conférences épiscopales et le Saint-Siège ont redonné une place plus importante à cet enseignement.

La troisième raison est « expérimentale ». C'est celle que mettait en avant Paul Ricoeur aux Semaines Sociales de France en 1997 : « Il faut avoir l'expérience de l'exil pour comprendre. Il y a trop longtemps que nous sommes installés et que nous n'avons pas été « étrangers au pays d'Égypte ».

La quatrième raison, que développe aussi Ricoeur dans ce texte, est anthropologique. L'attitude d'accueil universel et quasiment inconditionnel de l'étranger va à l'encontre d'une réaction assez normale d'appartenance qui consiste à dresser une certaine clôture sur son groupe, sa nation, sa religion. Il y a, dans l'enseignement biblique et chrétien, une originalité très forte sur ce point par rapport aux autres types d'appartenance,

y compris religieux. De plus lorsque une menace – ou le sentiment d'une menace – se fait jour vis-à-vis du groupe d'appartenance, la réaction « normale » n'est pas l'ouverture mais bien plutôt la fermeture, voire la désignation d'un ennemi commun (réel) ou supposé (ce que l'on appelle un bouc émissaire). Il faut avoir construit une identité chrétienne forte pour échapper à cette logique. Un christianisme « hérité », « sociologique », ou « de tradition », a beaucoup de mal avec ce déplacement évangélique.

« Il faut avoir l'expérience de l'exil pour comprendre. Il y a trop longtemps que nous sommes installés et que nous n'avons pas été « étrangers au pays d'Égypte » »
Paul Ricoeur

Épître à Diognète

Dans son article « Immigration et pensée sociale de l'Église » (cf. page 8), Jean-Pierre Rosa cite l'Épître à Diognète. Nous proposons le texte dans une version plus longue.

Cette lettre datée vers 160-200 veut éclairer son destinataire, Diognète, païen, qui s'interroge sur l'origine, la spécificité et l'efficacité du christianisme. Elle a été classifiée dans le style littéraire de l'apologie propre aux Pères apostoliques (Clément de Rome ou Ignace d'Antioche) face aux paganismes polythéistes. L'Église naissante devait également faire entendre une voix dans le contexte intellectuel marqué alors par le succès de la philosophie grecque. Mais l'épître n'est pas un catalogue de vérités défiant les pensées ambiantes. Bien plus apologétique que prosélyte (même si elle appelle Diognète à la conversion), loin d'idéaliser le chrétien ou de le mettre sur un piédestal élitiste, elle veut au contraire ne pas l'isoler, lui donner toute sa place et rien d'autre que sa place : le levain dans la pâte, « l'âme dans le corps ». Ce texte de l'Église primitive n'a rien perdu de son actualité. Dans le monde, le chrétien est appelé à être comme une infusion de fraternité...

« Je vois, Excellent Diognète, le zèle qui te pousse à t'instruire sur la religion des Chrétiens, la clarté et la précision des questions que tu poses à leur sujet : à quel Dieu s'adresse leur foi ? Quel culte lui rendent-ils ? D'où vient leur dédain unanime du monde et leur mépris de la mort ? (...) Quel est ce grand amour qu'ils ont les uns pour les autres ? (...)

Les Chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les vêtements. Ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils ne se servent pas de quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. C'en est pas à l'imagination ou aux rêveries d'esprits agités que leur doctrine doit sa découverte ; ils ne se font pas, comme tant d'autres, les champions d'une doctrine humaine. Ils se répartissent dans les cités grecques et barbares suivant le lot échu à chacun ; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et la manière de vivre, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur république spirituelle. Ils résident chacun dans sa propre patrie, mais comme des étrangers domiciliés. Ils s'acquittent de tous leurs devoirs

de citoyens et supportent toutes les charges comme des étrangers. Toute terre étrangère leur est une patrie et toute patrie une terre étrangère.

Ils se marient comme tout le monde, ils ont des enfants, mais ils



n'abandonnent pas leurs nouveaux-nés. Ils partagent tous la même table, mais non la même couche. Ils sont dans la chair, mais ne vivent pas selon la chair. Ils passent leur vie sur la terre, mais sont citoyens du

ciel. Ils obéissent aux lois établies et leur manière de vivre l'emporte en perfection sur les lois. Ils aiment tous les hommes et tous les persécutent. On les méconnaît, on les condamne, on les tue et par là ils gagnent la vie.

Ils sont pauvres et enrichissent un grand nombre. Ils manquent de tout et ils surabondent en toutes choses. On les méprise et dans ce mépris ils trouvent leur gloire. On les calomnie et ils sont justifiés. On les insulte et ils bénissent. On les outrage et ils honorent. Ne faisant que le bien, ils sont châtiés comme des scélérats. Châtiés, ils sont dans la joie comme s'ils naissaient à la vie. (...) En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les Chrétiens le sont dans le monde. L'âme est répandue dans tous les membres du corps comme les Chrétiens dans les cités du monde. L'âme habite dans le corps et pourtant elle n'est pas du corps, comme les Chrétiens habitent dans le monde mais ne sont pas du monde. (...)

Si noble est le poste que Dieu leur a assigné, qu'il ne leur est pas permis de désertir. Comme je l'ai dit plus haut, leur tradition n'a pas une origine terrestre, ce qu'ils professent conserver avec tant de soin n'est pas l'invention d'un mortel, ni ce qui est

confié à leur foi une dispensation de mystères humains. Mais c'est en vérité le Tout-Puissant lui-même, le Créateur de toutes choses, l'invisible, Dieu lui-même qui l'envoyant du haut des cieux, a établi chez les hommes la Vérité, le Verbe saint et incompréhensible et l'a affermi dans leurs cœurs. (...) Non certes, comme une intelligence humaine pourrait le penser, pour la tyrannie, la terreur et l'épouvante ; nullement, mais en toute clémence et douceur, comme un roi envoie le roi son fils, Il l'a envoyé comme le dieu qu'il était, il l'a envoyé comme il convenait qu'il le fût pour les hommes - pour les sauver, par la persuasion, non par la violence : il n'y a pas de violence en Dieu.

Il l'a envoyé pour nous appeler à lui, non pour nous

accuser : il l'a envoyé parce qu'il nous aimait, non pour nous juger. (...) Ô doux échange, opération impénétrable, ô bienfaits inattendus. (...) Il nous a montré le Sauveur qui a la puissance de sauver même ce qui ne pouvait l'être : par ce double moyen, il a voulu que nous eussions foi en sa bonté et que nous visions en Lui nourricier, père, maître, conseiller, médecin, intelligence, lumière, honneur, gloire, force, vie - sans plus nous inquiéter du vêtement et de la nourriture. (...)

Car Dieu a aimé les hommes : pour eux il a créé le monde (...) Et quand tu l'auras connu, quelle joie, songes-y, remplira ton cœur ! Combien tu aimeras celui qui t'a ainsi aimé le premier. En l'aimant, tu seras un imitateur de sa bonté, et

ne t'étonne pas qu'un homme puisse devenir un imitateur de Dieu : il le peut, Dieu le voulant.

Tyranniser son prochain, vouloir l'emporter sur les plus faibles, être riche, user de violence à l'égard des inférieurs, là n'est pas le bonheur et ce n'est pas ainsi qu'on peut imiter Dieu ; bien au contraire, ces actes sont étrangers à la majesté divine. Mais celui qui prend sur soi le fardeau de son prochain et qui, dans le domaine où il a quelque supériorité, veut en faire bénéficier un autre moins fortuné, celui qui donne libéralement à ceux qui en ont besoin les biens qu'il détient pour les avoir reçus de Dieu, devenant ainsi un dieu pour ceux qui les reçoivent, celui-là est un imitateur de Dieu.

Toute terre étrangère leur est une patrie et toute patrie une terre étrangère

Fondacio avec les migrants

Avec le soutien des pères Spiritains de Bobigny et en partenariat avec l'Association des Africains de Bobigny, Fondacio met en place un projet social à destination des migrants des communes du département de Seine Saint-Denis. Urbain Malonda en est le responsable pour Fondacio. Ce projet s'articule autour de quatre axes :

- Alphabétisation et enseignement
- Soutien et conseils dans les domaines administratifs et juridiques
- Formation en informatique pour les jeunes
- Accompagnement des jeunes pour l'animation de projets culturels



Fondacio est également partenaire de la 85e Semaine Sociale de France

26, 27, 28 novembre 2010

Parc Floral de Paris

Fondacio Paris, en lien avec les pères Spiritains de Bobigny, contribuera aux rencontres avec les migrants le 27 novembre

www.ssf-fr

 CHILI

02/10 au Centre Los Almendros de Santiago - Journée de retraite, à l'écoute des silences intérieur et extérieur où Dieu parle et se révèle. Elle sera prêchée par le P. Benito Abad Rodriguez, bénédictin.

14-21-28/10 + 04/11 au Centre los Almendros – Session de formation « Vision de l'homme dans la foi chrétienne », ouverte à tous publics.

Infos, inscriptions www.fondacio.cl

 FRANCE

12/10 à l'Ermitage, Versailles – Lancement du cycle en 5 soirées « Prier, oui mais comment ? »

16-17/10 ou 02-03/12 à l'Ermitage - Pour les personnes de 20 ans et + : Stage « L'estime de soi, ça se travaille » animée par des membres de S-Team, association de conseil conjugal et familial.

20-23/12 à Igny (Essonne) – Camp de Noël « Espérance Attitudes » pour tous les 14-18 ans de France.

24-29/01 à La Roche d'Or, Besançon – Session « Re-traiter ma vie » pour les personnes qui s'apprentent à vivre ou vivent le passage à la retraite.

Infos, inscriptions www.fondacio.fr

27/11 à Lyon Le spectacle « Et toi... ? » proposé par « envie2plus » et des jeunes de Fondacio Suisse, poursuit sa tournée.

Infos www.fondacio.ch

09/12 à 20h00 -Maurice BARTH, présentera le sens et la spécificité de l'implication de Fondacio sur les questions de solidarité et de développement, à partir de cas concrets dans les pays où Fondacio est impliqué. Maison internationale de Fondacio, salle Ephésia, 5 rue Monsieur 75007 PARIS.

IFF Europe

08/10- Angers - Conférence «Former les acteurs du changement»

 BELGIQUE

4/10 - 08/11 - 06/12 – Maison de Fondacio « Les Mimosas » à Bruxelles : Assemblée de prière

06/10 - 27/10 – Maison « Les Mimosas » : Forma-

tion interactive « Mess'Aje » pour s'approprier le texte biblique. Thèmes : « Torah et sagesse » et « Martyr »

4 & 8/10 - 19/11 – Maison les Mimosas : Soirées Chant et louange ouvertes à toute personne qui aiment chanter et veulent étendre leur répertoire !

Infos www.fondacio.be

 SUISSE

Après son succès en 2008, le spectacle « Et toi... ? » proposé par « envie2plus » et des jeunes de Fondacio Suisse, poursuit sa tournée :

09/10 à Nyon

06/11 à Lausanne

07/11 à Sion

Infos www.fondacio.ch

 CANADA

De septembre à décembre 2010, rencontre des groupes communautaires à Victoriaville, Drummondville et Winnipeg.

Infos www.fondacio.ca

Vous souhaitez nous soutenir (don, bénévolat, volontariat), rendez-vous sur
solidaires.fondacio.org



Fondacio
5, rue Monsieur
75343 Paris Cedex 07
Tél. : +33 (0) 1 56 58 68 10

www.fondacio.org

communication@fondacio.org